

On se tient sur la réserve !

Autor(en): **J.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

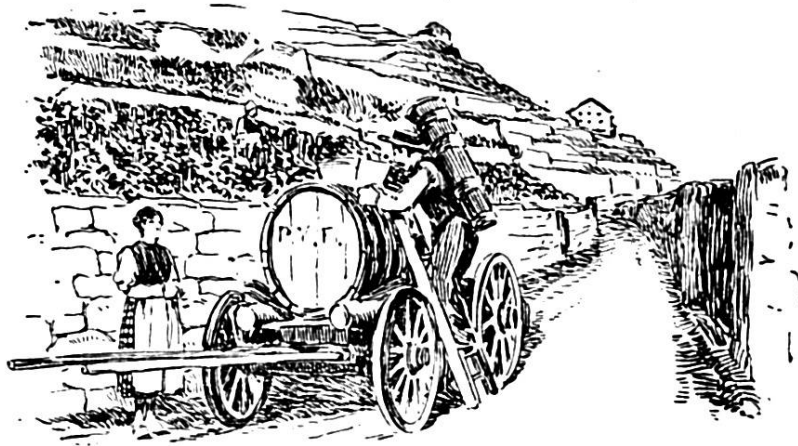
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



— Et comment l'appellerez-vous, ce 1947 ?

— Gare à vous... fisc !

On se tient sur la réserve !

L n'est pas facile de connaître vraiment le fond de la pensée d'un paysan du Pays de Vaud. Je m'en suis notamment rendu compte, il y a peu de temps, au cours d'une tournée de conférences en faveur de l'Assurance vieillesse et survivants.

Après la conférence, en buvant un verre, je questionnai le syndic de la localité :

— Qu'est-ce qu'on en dit, par là, de cette loi ?

L'autre, sans se compromettre :

— On étudie ça !...

— Oui, mais encore ?

Le syndic, toujours prudent :

— On cherche à se faire une idée !...

... Je n'ai jamais pu l'en faire sortir !

Puis il m'entraîna prendre encore un verre à sa cave, en passant par l'écurie et l'étable.

Moi, pour être aimable, et parce que c'était vrai :

— Quel superbe bétail vous avez là !...

L'autre, flatté, mais sur son quant-à-soi :

— Oh ! Juste ce qu'il faut pour le domaine !...

Moi, désireux de voir jusqu'où cela pouvait aller :

— Mais alors, quel beau domaine ? !...

Le syndic, toujours sans se prononcer :

— Ben... Vous voyez un peu d'après le bétail !...

Je m'avouai battu. Et j'admirai. Je me dis qu'il fallait sûrement trois Normands, deux Grecs et un Arménien pour venir à bout d'un Vaudois !...

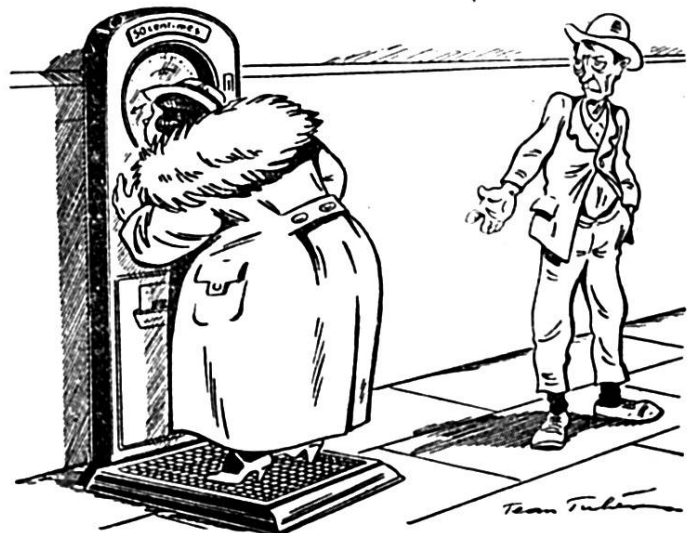
J. P.

* * *

Deux Vaudois fâchés se rencontrent à une réception officielle. Ils ne peuvent éviter de se trouver côte à côte au moment du vin d'honneur. Dans le brouhaha, le premier retire ostensiblement son verre de la proximité de son cher ennemi et lui jette :

— Moi, je ne trinque pas avec les imbéciles.

— Eh ! bien, à moi, ça ne me fait rien, répond l'autre, à la tienne !



... Et dire qu'on a battu tous les records de sécheresse cette année !